

JEUDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT ALBERT LE GRAND, EVÊQUE ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

LECTURES

Phm 7-20

Bien-aimé, ta charité m'a déjà apporté beaucoup de joie et de réconfort, car grâce à toi, frère, les cœurs des fidèles ont trouvé du repos. Certes, j'ai dans le Christ toute liberté de parole pour te prescrire ce qu'il faut faire, mais je préfère t'adresser une demande au nom de la charité : moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Cet Onésime (dont le nom signifie « avantageux ») a été, pour toi, inutile à un certain moment, mais il est maintenant bien utile pour toi comme pour moi. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi. S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets cela sur mon compte. Moi, Paul, j'écris ces mots de ma propre main : c'est moi qui te rembourserai. Je n'ajouterai pas que toi aussi, tu as une dette envers moi, et cette dette, c'est toi-même. Oui, frère, donne-moi cette satisfaction dans le Seigneur, fais que mon cœur trouve du repos dans le Christ.

Psaume 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

R/ Heureux qui s'appuie sur le Seigneur notre Dieu.

- Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
 - Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
 - Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.
- D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lc 17, 20-25

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

+

Chapelle saint Michel, Saverne, jeudi 15 novembre 2018

Phm 7-20 – Lc 17, 20-25

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« La venue du règne de Dieu n'est pas observable. » Nous aimons bien ce qui se voit, nous sommes à l'aise dans ce monde visible, que nous pouvons connaître par nos sciences, que nous pouvons maîtriser par nos technologies. Jésus nous invite à considérer un autre monde, le Royaume, qui est là, qui est « au milieu de nous » tout en dépassant le monde visible. Pour connaître et entrer dans ce monde, il nous faut d'autres sciences que les sciences naturelles ; nous devons nous mettre à l'école de la grâce de Dieu.

Cette grâce infuse en nous la foi, cette approche toute nouvelle des choses, qui nous fait entrer dans le regard même de Dieu. C'est cette science de la foi qui nous permettra de comprendre quand et comment le Royaume du Christ arrivera, cette foi que nous voulons exercer au quotidien, pour accueillir et entrer dans ce que le Seigneur attend de nous, au travers de notre histoire. La grâce nous donne aussi l'espérance, ce désir du cœur qui nous fait attendre ce que Dieu a promis, et qui tend tout notre être vers l'avenir. Nous pouvons reconnaître et accueillir le Royaume de Dieu, précisément parce que notre espérance l'attend avec ardeur.

Par-dessus tout, la grâce se manifeste en nos cœurs par la charité, cet amour transformant qui vient du cœur de Dieu. Dans la première lecture, saint Paul écrivait à Philémon en faisant appel à cette science de la charité : « [Je pourrais] te prescrire ce qu'il faut faire, mais je préfère t'adresser une demande au nom de la charité. » Il explique en effet la situation d'un certain Onésime, qui était jadis esclave de Philémon, qui lui a probablement causé des torts, et qui fait désormais partie de l'Église, par le baptême. Pour son ancien maître, il ne doit plus être considéré comme un esclave, mais comme un frère. L'amour de Dieu répandu dans nos cœurs, par le baptême, fait de nous une famille nouvelle. La biologie, la psychologie et les autres sciences humaines sont surpassées par cette expérience sublime : la charité réalise entre nous une communion réelle et profonde, capable de bouleverser tous nos rapports humains.

« Voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Demandons ce matin que le Seigneur nous remplisse toujours davantage de Sa grâce, et que nous comprenions le mystère de Son Royaume. Saint Albert le Grand, qui était un universitaire, et qui est même le saint patron des scientifiques, a su « concilier sagesse humaine et foi divine », comme nous l'avons dit dans la prière d'ouverture. Il nous soutient de sa prière pour que nous progressions dans les sciences, mais aussi et surtout dans la foi, l'espérance et la charité, « afin de mieux connaître [le Seigneur] et de [l]'aimer davantage. » Rejoignons dans cette Eucharistie la source de la grâce ; elle nous fait entrer dans la Passion de Jésus, elle nous donne de sentir la puissance de Sa Résurrection. Elle nous tend vers le Royaume que Jésus nous promet, et nous remplit déjà de Sa joie éternelle, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +